

Épreuve commune de contrôle continu

Sciences économiques et sociales

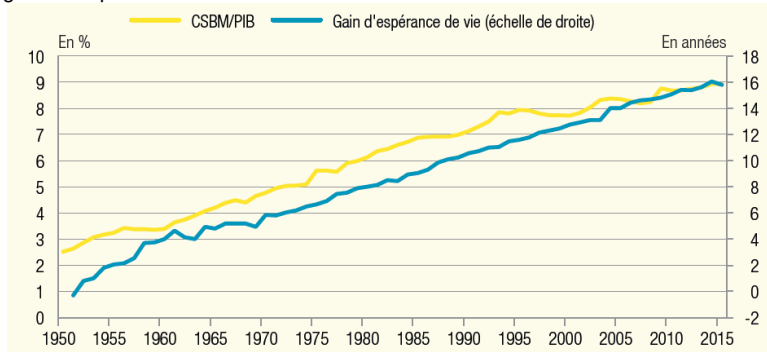
L'usage de la calculatrice est strictement interdit

il est demandé au candidat de traiter le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page, en exploitant les documents du dossier et en mobilisant ses connaissances. Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Sujet : À l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, vous montrerez que le partage des risques engendre des effets positifs et négatifs.

Document 1 : Part de la consommation de soins et de biens médicaux (CSBM) dans le PIB¹ et gain en espérance de vie² en France



1. Le PIB est le Produit Intérieur Brut. C'est un indicateur de mesure de la production d'un pays.
2. L'espérance de vie représente la durée de vie moyenne- autrement dit l'âge moyen au décès- d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité de l'année.

Note : le gain d'espérance de vie est l'écart d'espérance de vie à la naissance par rapport à celle de 1950.

Source : DREES, « Les dépenses de santé depuis 1950 », juillet 2017.

Document 2 :

En réalité, si une personne est assurée, elle aura sans doute plus tendance à aller chez le médecin lorsqu'elle sera malade. C'est en partie pour cette raison qu'une personne décidera d'acheter une assurance, et donc cela est plutôt une chose positive. En revanche, le fait d'être assuré peut également engendrer une « surutilisation » de l'assurance. Par exemple, si mon médecin me prescrit trois boîtes de Doliprane alors que je sais qu'au maximum j'en utiliserai seulement une, j'aurais moins d'incitation à dire au pharmacien que je n'en ai besoin que d'une si je suis assuré que si je ne suis pas assuré.

Ce problème dit d'aléa moral et l'étendue de celui-ci est récurrent dans les débats publics, par exemple, en ce qui concerne l'assurance chômage.

Source : Bertrand Achou, « Mieux comprendre les marchés d'assurance grâce aux asymétries d'information », BSI Economics, 30 octobre 2017.